



Rotary Club Sion-Rhône



Philip,

Tu remarqueras que j'orthographe enfin correctement ton prénom. Il m'en a fallu du temps, mais ça y est et je te demande pardon de ne l'avoir pas fait plus tôt. C'est grâce à Anne-Marie, ma très fidèle relectrice, que... mais bon, on n'est pas là pour disserter là-dessus...

Claude Mane Das, le conférencier du jour, tu le connais, puisqu'il termine actuellement son Master interdisciplinaire en Droits de l'Enfant à l'institut que tu diriges. Rose-Marie nous l'a chaleureusement et efficacement présenté, lui dont la *présence s'inscrit parfaitement dans le thème des droits de l'enfant que notre club vient de soutenir, puisque tout son parcours d'études et de travail est entièrement dédié aux droits de l'enfant*¹. C'est bien dit ça, non ? Et je ne vais pas te répéter ici tous les licences et masters qui ornent son blason universitaire, ça me donnerait le complexe du simple diplômé... Bref, il est venu nous parler de son pays, *Haïti : entre un passé glorieux et tumultueux, un présent chaotique et fataliste, et un futur incertain mais plein d'espoir*. On peut juste souhaiter que l'avenir ne sera plus ce qu'il était !

Eh oui, parce que socio-économiquement parlant, Haïti, ce n'est de loin pas le top. Selon la référence mondiale correspondante, Haïti est classé 145^{ème} (Suisse = 13^{ème}), donc vraiment pas de quoi pavoiser. Il faut reconnaître qu'ils ont bien mal commencé leur histoire avec la fameuse révolte des esclaves de Saint-Domingue, quand leur Spartacus national, Jean-Jacques Dessalines a pris le dessus sur les troupes de Napoléon... avant de prendre le pouvoir et de devenir un despote qu'on assassinerait bien vite. Tiens, tiens, tiens, ça ressemble à du déjà vu.

Comment veux-tu gouverner une telle nation ? De Gaulle disait de la France qu'on ne pouvait pas gouverner un pays qui a plus de 400 fromages, que dire alors d'un pays qui compte plus de 150 partis politiques. C'est chaque fois la même chose ! Tu places toute ta confiance en quelqu'un qui te paraît rassembleur. C'est ainsi qu'après les longues années de sordide dictature des Duvalier, père et fils, bien des espoirs ont été mis en Jean-Bertrand Aristide, non pas parce qu'il possédait l'aura d'un cureton, certes défroqué, mais ancien manieur de goupillon tout de même, mais parce qu'il incarnait celui qui pouvait mettre de l'ordre dans le vaste chaos laissé après la chute des Duvalier. Tu parles ! Il a fait comme tous les mecs de son acabit. Son palais n'avait plus rien à voir avec les baraques des pauvres gens, sans même évoquer les carrément sans abris qui vivent dans ou sur la rue. Et ils sont plutôt nombreux. Imagine, seul un vingt pour cent de la population a accès à l'eau potable !

Et, lorsqu'en plus de tout le reste : cyclones, famine, désorganisation, un tremblement de terre comme celui du 12 janvier de cette année, suivi de deux ou trois répliques, te détruit à peu près tout, s'ajoute encore l'épidémie. Eh oui, celle du choléra qui sévit actuellement a déjà tué plus de 1'400 personnes. Vraiment le pays de toutes les catastrophes... qu'analyse de loin mais que se promet d'aider la diaspora haïtienne (82% des intellectuels vivent à l'étranger !!).

Claude Mane nous parle des espoirs du pays dans les prochaines élections qui devraient consacrer un bon et honnête gouvernement en la personne de Mirlanda Manigat, qui se bat contre le contesté Jude Célestin, dauphin de l'actuel président. Et Claude Mane veut retourner à Haïti, parce qu'il estime que dans les "pays du sud", les intellectuels ont le devoir (pas comme ici) de s'engager dans un parti politique ! C'est vrai que là-bas, il aura le choix...

Pas très joyeux, tout ça... mais tous mes bons messages quand même, mon cher Philip.

26 11 10

Taddé

¹ Tu vois, Rose-Marie, que ton petit papier m'est très utile.